



En 2012, Bruno Melin, président de l'Association philatélique sparnacienne (APS), accueille dans son fief deux grandes manifestations nationales : en avril, le Salon de Printemps et, en octobre, Marcophilex. Aussi avons-nous voulu rencontrer ce passionné d'histoire postale – notamment locale – et en savoir un peu plus sur le fonctionnement du club plus que centenaire qu'il dirige avec un enthousiasme communicatif.

Bruno Melin

L'APS passe du régional au national

ATOUT timbres Décoré de la plaquette Biscara en 2004, récompensé plusieurs fois en championnat national ⁽¹⁾... En philatélie, vous êtes un compétiteur ?

J'ai longtemps pratiqué le tennis de table en compétition. C'est peut-être un début d'explication. En tant que président d'association, je dois aussi montrer l'exemple. L'idée est de démystifier ce type de participation. Il suffit de bien maîtriser un sujet avant de le présenter. Tout est une question de temps.

ATOUT timbres Vous collectionnez depuis l'enfance ?

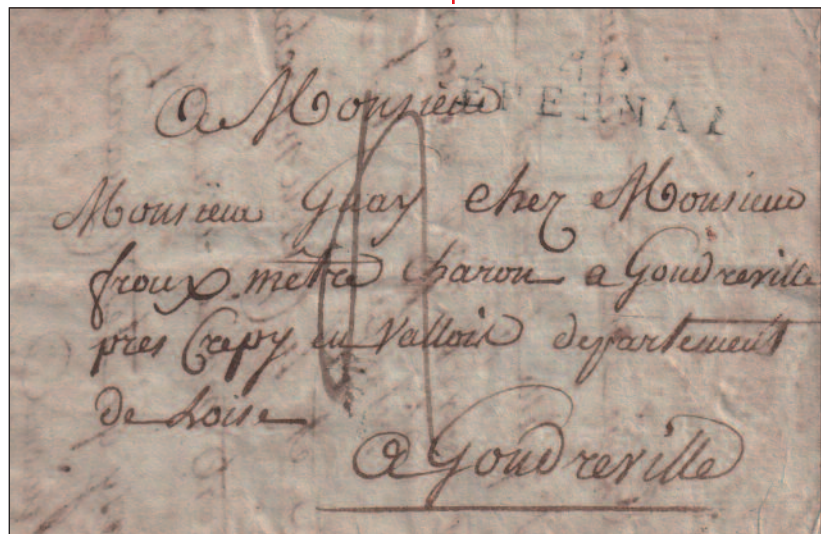
Oui. La philatélie, je suis tombé dans la marmite tout petit, vers l'âge de sept ans. Je devais avoir la fibre du collectionneur : j'avais la manie de tout garder. De plus, je regardais mon grand-père, collectionneur, classer ses timbres. Dans un tiroir, il conservait une vieille lettre d'Épernay affichant la marque postale « 49 ». Cela m'intriguait et me fascinait à la fois. Pour mes dix-sept ou dix-huit ans, il m'en a fait cadeau. En réalité, c'était une marque plutôt banale pour la période de 1808 à 1830 mais ce pli a une grande valeur sentimentale. Il s'agit d'une lettre de famille (branche maternelle) envoyée par un arrière-arrière-grand-oncle, me semble-t-il, dans le centre de la France où il avait suivi une formation comme maréchal-ferrant.

ATOUT timbres À partir de là, vous avez développé un goût pour l'histoire postale et notamment locale ?

Certainement. Mon grand-père collectionnait uniquement le timbre mais, pour ma part, je l'ai délaissé au profit de l'histoire postale. En relation avec la ville d'Épernay, c'est un sujet assez peu collectionné, même si mes prédécesseurs à la présidence de l'APS m'ont guidé sur cette voie. En ce qui concerne les timbres, je m'intéresse surtout à la bande dessinée. Je collectionne aussi les Lisa commémoratives pour leur côté esthétique mais aussi parce qu'au départ, cette collection sortait des sentiers battus.

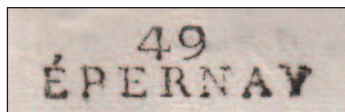
ATOUT timbres Avez-vous d'autres collections ?

En 1985, j'ai été l'un des premiers à collectionner les plaques de muselets. L'idée m'est venue car j'avais mis la main sur une capsule au cadre doré représentant un templier à cheval, un objet issu de la maison de champagne de Castellane. J'ai commencé à faire le tour de ce type d'établissements. Nous étions deux ou trois dans ce cas. Nous avons commencé à nous retrouver pour des échanges... Par la suite, tout le monde s'y est mis et j'ai arrêté. Dans la région, aujourd'hui, tous les dimanches, l'on ne compte plus les bourses d'échanges autour de cette collection.



La lettre de famille de Bruno Melin en date du 7 août 1810. Le tarif à 4 décimes correspond à la taxe pour la lettre intérieure de bureau à bureau distants de 100 à 200 km, 1^{er} échelon de poids (lettre simple < 6 g) - tarif appliqué à partir du 10 décembre 1806 pour les lettres circulant entre tous les bureaux de France (circulaire n°XXXV du 10 décembre 1806).

La même marque postale plus lisible, extraite d'un autre pli. Cette marque a été utilisée de décembre 1807 à avril 1830.



ATOUT timbres Quel est votre parcours associatif ?

Auparavant, j'étais administrateur du Groupement philatélique de Champagne-Ardenne (G.P.C.A.) et j'étais aussi engagé dans une association de tennis de table. À présent, j'ai limité mes activités extra-professionnelles et je me consacre entièrement à la présidence de l'association philatélique.

ATOUT timbres Qui sont les membres de l'Association philatélique sparnacienne ?

Nous comptons une centaine d'adhérents adultes. Trois d'entre eux sont également membres de l'Académie de Philatélie : Gabriel Dutripon ; Olivier Saintot et Louis Fanchini qui, bien qu'étant Parisien, a adhéré à notre club en 2006. Trois jeunes suivent également nos réunions. Ils sont pris en charge par Olivier Saintot, en particulier. Pour l'instant, nous n'avons pas la capacité d'accueillir plus car il faut prévoir un encadrement spécifique. Par ailleurs, nous avons ouvert une unité pédagogique en milieu scolaire à Reims.

ATOUT timbres Comment fonctionne le club ?

Lors de notre réunion mensuelle, une causerie ou une conférence est systématiquement donnée, soit par un intervenant du club, soit par une personne extérieure. Le tiers de nos membres y assiste. Chacun parle de ce qu'il collectionne : la dernière fois, par exemple, il a été question de philatélie allemande.

ATOUT timbres Quels objectifs vous fixez-vous lors de ces réunions ?

Elles sont d'abord l'occasion de partager des informations locales, régionales ou nationales, en toute simplicité. Notre souhait est que chacun reparte chez lui en ayant le sentiment d'avoir découvert ou appris quelque chose. Contrairement à d'autres clubs, l'aspect commercial est peu présent. Nous avons fait deux tentatives de bourses d'échanges mais sans grand succès. Nous ne renouvellerons donc pas cette opération. Nous préférons nous en tenir à nos conférences : mon calendrier des prochaines interventions est déjà complet jusqu'à la fin de la saison.

ATOUT timbres En 2012, l'Association philatélique sparnacienne est partie prenante dans deux manifestations nationales... Cette concomitance correspond-elle à un choix délibéré ?

Nous avons l'habitude d'organiser des manifestations locales ou régionales. Nous disposons à Épernay du lieu idéal pour cela : une maison des associations très fonctionnelle. Nous avons voulu passer au niveau supérieur et, malgré une première tentative sans suite de rendez-vous national Jeunesse en 2008-2009, nous avons persévéré. C'est un hasard si, à la suite de nos candidatures, nous avons reçu deux réponses positives en même temps.

ATOUT timbres Revenons sur les événements régionaux...

Le Groupement philatélique Champagne-Ardenne compte seulement quatre clubs fédérés dont celui d'Épernay. À tour de rôle, chacun organise la Fête du Timbre. De plus, la situation géographique centrale d'Épernay la positionne en bonne place pour accueillir les réunions du Groupement philatélique Champagne-Ardenne. En 1999, alors que je n'étais encore que vice-président du club, j'avais d'ailleurs assumé le commissariat général du congrès régional.

ATOUT timbres Vous avez aussi célébré le centenaire de votre association ?

C'était en 1998. Eh oui, l'APS fait partie du club très fermé des associations philatéliques françaises plus que centenaires – une douzaine. À ce jour, elle n'a connu que sept présidents, dont le premier, notamment, a été d'une longévité exceptionnelle. Il faut croire que la philatélie, cela aide à vivre plus longtemps !

ATOUT timbres Comment vous êtes-vous décidé à accueillir le Salon philatélique de Printemps ?

C'est une longue histoire qui commence en 1985. Cette année-là, se rendant compte qu'Épernay n'a jamais fait l'objet d'un timbre, mon prédécesseur dépose un dossier auprès de La Poste. Il part à la pêche aux indispensables soutiens politiques. Il joint même une maquette signée par l'artiste Roland Irolla. Pourtant, il se rend vite compte qu'être la capitale du champagne est un désavantage plus qu'un atout et cela alors même que la loi Évin n'a pas encore été mise en place. Le projet reste lettre morte. Lorsque je reprends la présidence de l'association, en 1999, je garde à l'esprit cette absence de timbre pour Épernay, situation qui m'ennuie. Par la suite, j'ai l'occasion de rencontrer Françoise Eslinger, directrice de Phil@poste, pour lui en parler. Comme j'ai, par ailleurs, une activité professionnelle, je ne voyais pas trop comment trouver le temps nécessaire à la constitution d'un nouveau dossier. J'ai alors cherché un autre moyen pour parvenir à mes fins et j'ai découvert que l'organisation d'une manifestation de niveau national peut s'accompagner d'une émission philatélique. Or, la Champagne - Ardenne n'avait jamais accueilli de Salon philatélique de Printemps. Ces dernières années, je me suis déplacé régulièrement dans les Salons de Printemps avec des membres de l'APS pour observer... Ensuite, appuyé par un négociant de Reims, nous avons posé notre candidature.

ATOUT timbres Quelles animations avez-vous prévues pour ce salon ?

N'étant ni les payeurs, ni les organisateurs de cette manifestation ⁽²⁾, nous tiendrons simplement un stand pour la promotion de notre club. Nous exposerons aussi soixante-quinze cadres, au total vingt et une présentations de notre club mais aussi de six autres de la région. Une autre animation a été programmée par la CNEP : un vigneron proposera aux visiteurs des étiquettes de champagne et des plaques de muselets personnalisés tout spécialement pour le Salon de Printemps.

ATOUT timbres Que pensez-vous du timbre-poste et de la Lisa à paraître pendant le salon ?

Je suis ravi que le timbre soit réalisé par Yves Beaujard, artiste qui était déjà venu à Épernay en 2006 pour une démonstration de gravure lors de notre congrès régional. C'est la même année qu'il avait participé à Philateg, à Reims. La Lisa est illustrée par Roland Irolla que j'avais mis en relation avec Phil@poste. Pour lui, déjà auteur de plusieurs timbres, c'est une première car il n'avait jamais réalisé de Lisa. Autre première par rapport à cette Lisa : l'apparition d'une part du nom de l'artiste et d'autre part de la mention « Phil@poste ». Je trouve cette Lisa très colorée. Cela change de ce que l'on a eu l'habitude de voir.

ATOUT timbres Pour conclure, un mot sur Marcophilex xxxvi, du 20 au 21 octobre 2012, événement dans lequel vous êtes encore plus engagé...

Nous avons déjà bien avancé dans les préparatifs ; cela laisse présager une belle manifestation. Comme je suis membre de l'Union marcophile et que j'avais pour ambition l'organisation d'une exposition nationale, il m'est apparu comme une évidence de relever ce défi. J'aurais bien aimé obtenir une oblitération originale, avec une forme sympathique, par exemple façon bouchon de champagne ou tout au moins un timbre à date dont la maquette rappelle une plaque de muselet. Finalement, il faudra nous contenter d'une illustration plus classique : une feuille de vigne et une grappe de raisins. Quant au programme, il est trop tôt pour le dévoiler...

Propos recueillis par Sophie Bastide-Bernardin

⁽¹⁾ Médaille de Grand Vermeil en histoire postale à Poitiers, en 2007, pour « La poste à Épernay, des origines à la 3^e République » (85 pts) et second en classe un cadre, à Metz en 2011, pour « La présence prussienne à Épernay et ses conséquences sur le service postal (1870-1872) » (90 pts).
⁽²⁾ L'organisateur du Salon philatélique de Printemps est la CNEP, Chambre syndicale des Négociants et Experts en Philatélie, et son commissaire général est Paolo Salvatori (lire aussi Actualités, p. 6).

Association philatélique sparnacienne

Maison des associations
8 rue Maurice Cerveaux
52 000 Épernay
Réunion tous les 3^e dimanche
du mois, de septembre à juin.
<http://www.philatelie-epernay.fr>